

# Numéros précédents

- Menu - Collection Arts8 -

Date de mise en ligne : samedi 4 juin 2011

---

Copyright © UFR Arts, philosophie, esthétique Université Paris 8 Â©2011 -

Tous droits réservés

---

## Alain Cavalier, cinéaste et filmeur

Qu'est-ce qu'un cinéaste ? Qu'est-ce qu'un filmeur ?

<span class='spip\_document\_1788 spip\_documents spip\_documents\_left' style='float:left;'>  
[[http://www.artweb.univ-paris8.fr/spip.php?action=accéder\\_document&arg=1788&cle=8ff11b23852e6d24ed49f6b9931d98175bc4c3e2&file=jpg%2Fcavalier.jpg](http://www.artweb.univ-paris8.fr/spip.php?action=accéder_document&arg=1788&cle=8ff11b23852e6d24ed49f6b9931d98175bc4c3e2&file=jpg%2Fcavalier.jpg)]

Il y a dans l'oeuvre foisonnante d'Alain Cavalier des périodes tellement dissemblables, où ces notions et celle de mise en espace sont questionnées si différemment, que ce parcours, si singulier dans le cinéma mondial, provoque un regard neuf sur la manière de faire des films. Car qu'y a-t-il de commun entre les débuts de Cavalier à la réalisation, et les films qu'il signe aujourd'hui ? Entre les tournages dits "industriels" avec les plus grandes stars de l'époque (Romy Schneider, Jean-Louis Trintignant, Alain Delon, ou Catherine Deneuve), et ceux réalisés par exemple il y a cinq ans, seuls, sans équipe technique, en face-à-face avec "les Braves", Raymond Lévy ou Jean Widhoff ? Quel lien entre son long métrage le plus connu, Thérèse, primé à Cannes et aux Césars en 1986 et 87, et son "étude" sur les toilettes des hôtels et des cafés (Lieux Saints, 2007) ?

Ce sont ses choix et ses réflexions qui sont questionnés dans ce livre.

Ces textes ont été élaborés pour la journée d'étude organisée, à l'université Paris 8, par l'équipe d'accueil ESTCA, à l'occasion de la deuxième Semaine des Arts. Certains d'entre eux ont été suivis des réactions d'Alain Cavalier et de discussion avec les participants à la journée d'étude.

Le livre se clôt par les propos d'Alain Cavalier en débat avec les étudiants de l'université Paris 8, après la projection du film Pater au cinéma l'Ecran de Saint-Denis.

## Mémoire et histoire en en danse - Mobiles n°2

<dl class='spip\_document\_392 spip\_documents spip\_documents\_left' style='float:left;'>  
[http://www.artweb.univ-paris8.fr/spip.php?action=accéder\_document&arg=392&cle=edc23293962bb693e13de79c5806f17e24ae9356&file=jpg%2FDanse2.jpg]

Cet ouvrage présente le travail historique qui s'active en France depuis une dizaine d'années dans la recherche en danse comme dans le champ de la création chorégraphique. Les études rendent compte, d'une part, des avant-gardes chorégraphiques et critiques ; d'autre part, de la construction de la figure du danseur-interprète et de sa parole (on y trouvera notamment La Guimard, Isadora Duncan, Peter Van Dyk, Jean-Christophe Paré, Brigitte Asselineau, et bien d'autres).

Si les contributions s'appuient sur des types de sources très divers (textes et témoignages, mais aussi partitions chorégraphiques, archives radiophoniques, iconographie...), toutes entendent placer au coeur de la démarche historique l'analyse de la mouvance des oeuvres aux prises avec leurs interprétations (La Mort du cygne de Fokine, L'Après-midi d'un faune de Nijinski, Noces de Nijinska, Dance de Lucinda Childs, Véronique Doisneau de Jérôme Bel...) ainsi que la construction du geste (le saut de Nijinski, mais encore le porter...).

Ces différentes approches historiques ont en commun de considérer la danse d'abord comme un art vivant. Aussi loin de s'opposer, mémoire(s) et histoire sont-elles articulées de telle sorte qu'elles puissent jouer l'une tout contre l'autre pour ouvrir l'imagination et le savoir historique sur des oeuvres, des artistes ou des événements que l'on croyait connaître. Et c'est in fine à une autre façon de penser et d'écrire l'histoire de la danse que le lecteur est convié.

## Pour la scène actuelle

<span class='spip\_document\_393 spip\_documents spip\_documents\_left' style='float:left;'>[Pour la scène actuelle]

Étape conclusive d'un cycle de quatre volumes, Pour une scène actuelle revient sur le débat du « présent » des oeuvres scéniques selon deux axes principaux :  
les rapports avec les conventions et les formes de l'opéra et les problématiques liées aux processus de production, de la « mise en oeuvre » d'une représentation avec ses contraintes et ses défis.

## **Destruction, création, rythme : l'expressionnisme, une esthétique du conflit**

<span class='spip\_document\_394 spip\_documents spip\_documents\_left' style='float:left;'>[Destruction, création, rythme : l'expressionnisme, une esthétique du conflit]

Nul ne conteste l'intérêt que suscite aujourd'hui le mouvement expressionniste, dont nous pouvons admirer la richesse formelle dans les salles d'exposition, de cinéma ou de concert ; un peu moins accessibles, sa poésie et son théâtre en sont pourtant une composante vitale. Or, au-delà de son exceptionnelle profusion formelle, violente et tumultueuse, c'est un spectacle plus essentiel encore qu'il nous propose : celui de la créativité elle-même. Bien éloignée de tout talent maîtrisé et cultivé, elle semble obéir à l'appel de forces obscures. Ces dernières sont-elles messagères de destruction et de chaos ? Ou plutôt les manifestations d'un rythme cosmique profond, accessible à la seule méditation poétique ou à de nouveaux savoirs scientifiques ? Quelle que soit la réponse à ces questions, l'artiste expressionniste se trouve chargé de tracer, sur les ruines de l'humanisme ancien et au carrefour de tensions extrêmes, les voies d'une existence nouvelle, et d'inventer la formule d'un vivre-ensemble pour le vingtième siècle. Le présent ouvrage fait suite à un colloque tenu dans les locaux de l'Institut National d'Histoire de l'Art au printemps 2007. Il n'aurait pu voir le jour sans l'approbation et le soutien obstiné de l'Ecole Doctorale « Esthétique, Sciences et technologies des Arts » de l'Université de PARIS 8-Saint-Denis, à laquelle nous exprimons notre très vive reconnaissance.

## **Eurêka : Le moment de l'invention : Un dialogue entre art et science**

<span class='spip\_document\_395 spip\_documents spip\_documents\_left' style='float:left;'>[Eurêka : Le moment de l'invention : Un dialogue entre art et science ]

Créer, inventer, découvrir... Comment en arrive-t-on à faire éclore la nouveauté ? Les artistes et les chercheurs scientifiques rencontrent-ils le même genre de problèmes dans leurs recherches ? Pour tenter de mettre en lumière ce moment de l'invention, notre équipe de recherche - Arts des images et art contemporain (EA 4010) - a organisé, en partenariat avec l'ESPCI, un colloque réunissant des artistes et des scientifiques, des historiens et philosophes,

spécialistes de l'art et des sciences, des chercheurs en sciences cognitives... pour confronter leurs points de vue, témoignages et interrogations épistémologiques.

Le présent ouvrage rend compte de ces échanges appelés à se poursuivre dans les prochaines années autour d'expérimentations, de rencontres et d'expositions. Au-delà des débats de spécialistes, l'enjeu de ces confrontations est de raviver l'enthousiasme créateur qui est peut-être le remède à bien des maux de notre époque.

## Edgard Varèse : Du son organisé aux arts audio

Acteur essentiel de la philosophie du bruit et de la révolution électrique, Varèse a contribué au renouvellement des productions et des esthétiques du XXe siècle. Son oeuvre a constitué - et constitue encore - un véritable programme d'action pour des générations de compositeurs. Sont examinés en particulier dans ce volume les liens qu'ont tissés avec elle, bien sûr Jolivet et Xenakis, mais également Ligeti, Nono, Manzoni, Risset, Dufourt, Dusapin, Dolden, Toeplitz etc. Sa redéfinition de la musique comme « son organisé » a eu de nombreuses conséquences. Elle a conduit notamment à la prise en compte des facteurs acoustiques pour travailler la matière sonore, à une réévaluation du timbre comme dimension compositionnelle majeure et à une intégration toujours plus poussée de la distribution des sons dans l'espace. Les échanges amicaux qu'il a entretenus tout au long de sa vie avec des peintres, des sculpteurs et des architectes, ont favorisé la perméabilité des idées et l'interchangeabilité des concepts. Simultanéisme spatial et temporel, cinétisme externe et interne, acoustique visuelle et architecture du timbre transcendent les catégories artistiques traditionnelles. Les musiques de film et, plus récemment encore, les arts audio ont bénéficié de sa vision élargie du sonore. L'ensemble des contributions de ce volume embrasse donc une large part des thématiques initiées et développées par Varèse. La diversité et la richesse des contributions marquent, nous l'espérons, un nouveau départ pour la recherche varésienne.

# Expérience et fragment dans l'esthétique musicale d'Adorno

<span class='spip\_document\_397 spip\_documents spip\_documents\_left' style='float:left;'>[Expérience et fragment dans l'esthétique musicale d'Adorno]

Expérience et fragment : deux catégories centrales qui se croisent sans cesse dans les écrits de Th. W. Adorno sur l'art et la musique. À leur intersection résonne - comme un timbre strident qui dissonne - l'inquiétude du philosophe sur le devenir de l'oeuvre emportée par un monde se figeant dans l'oubli.

Or, précisément dans ce monde, écrit Adorno, « continue de régner ce qui a besoin de l'art comme de son correctif : la contradiction entre ce qui existe et le vrai, entre l'aménagement de la vie et l'humanité. »

C'est à une réflexion collective sur cette dissonance que furent invités les participants du colloque qui s'est tenu en mai 2004 et dont nous publions ici les Actes.

## Art : Changer de conviction

<span class='spip\_document\_398 spip\_documents spip\_documents\_left' style='float:left;'>[Art : Changer de conviction]

Les artistes ont-ils des convictions et celles-ci jouent-elles un rôle déterminant dans leur activité ? Tant que l'art reposait sur des critères communs, la question pouvait paraître superflue, voire saugrenue. Tout au long du XXe siècle, elle n'a pourtant cessé de venir au premier plan, en raison du brouillage généralisé des frontières, de la banalisation des pratiques de défi et d'appropriation ainsi que des mécanismes des modes et du marché. Mettre en évidence le rôle des convictions demande moins de décrire des contenus que d'être attentif à des

déplacements, des écarts, des points de bascule ou de rebroussement, par exemple lorsqu'un artiste s'essaie à un autre médium, change de style ou entre violemment en crise vis-à-vis de la conception de l'art qui avait été jusque-là la sienne. La conviction n'est pas une certitude donnée par avance, elle se manifeste de préférence à travers le changement et même la rupture. C'est par excellence la conquête d'une forme de compréhension dont l'objet n'est rien moins qu'une redéfinition de la notion d'art.

Chaque texte de ce volume apporte une contribution particulière, tantôt en s'attachant au parcours d'un artiste, tantôt en mobilisant une démarche conceptuelle de portée plus générale. Par la pluralité de leurs objets, de leurs méthodes et de leurs références, ils offrent globalement un diagnostic diversifié sur la situation de l'art moderne et contemporain.

## **Fragment, montage-démontage, collage-décollage, la défection de l'oeuvre ?**

Le montage a introduit, au début du XXe siècle, la discontinuité de l'espace et du temps dans l'oeuvre d'art, dépendante de ses médiums (peinture, sculpture, théâtre, roman, musique, cinéma). Le démontage de l'oeuvre pourrait concerner ce moment où l'oeuvre compacte perd ses limites et où elle s'éloigne des procédures qui l'identifiaient comme art.

Le collage intègre à l'oeuvre des matériaux de différents arts ou des éléments extra-artistiques. Le décollage aurait trait à l'oeuvre qui « s'échappe » des médiums traditionnels et absorbe d'autres techniques.

Qu'en est-il, dans les divers domaines artistiques, du statut de l'oeuvre, considéré du point de vue du fragment ?

Peut-on aujourd'hui parler ou non de défection de l'oeuvre d'art au bénéfice de productions d'artefacts ou d'événements qui ne seraient plus que dans un certain rapport à l'idée d'art ? Quelles relations ces phénomènes ont-ils avec la fonction de l'art et avec la question d'une « postmodernité » ?

Telles sont les questions posées lors de deux journées d'études organisées à l'Université Paris 8 et à la Maison des Sciences de l'Homme-Paris Nord, dont nous publions ici les Actes.

## Théâtre 5

<span class='spip\_document\_400 spip\_documents spip\_documents\_left' style='float:left;'>[Théâtre]

Ce numéro 5 de Théâtre présente :

Une étude de Patrice Pavis sur les auteurs dramaturges du néo-réalisme actuel, le Français Xavier Durringer et l'Anglais Mark Ravenhill ; une étude de Didier Ayres sur les Quatre Jumelles de Copi ; une approche du théâtre de H. Lelardoux metteur en scène du Théâtre de l'Arpenteur à Rennes, par D. G. Nourry ; une étude de Nathalie Coutelet sur le manuscrit de mise en scène de F Gémier. Une traduction et un commentaire de Dietrich Sagert d'un texte inédit en français du dadaïste Hugo Bali sur Kandinsky ; un itinéraire du metteur en scène russe Sergueï Issaïev par Natalia Issaeva.

Un entretien de Sophie Proust avec le metteur en scène Stéphane Braunschweig ; un entretien de Dorine Brun avec le metteur en scène et acteur Claude Merlin.

## L'art à l'époque du virtuel

<span class='spip\_document\_401 spip\_documents spip\_documents\_left' style='float:left;'>[L'art à l'époque du virtuel]

Que l'art soit aujourd'hui "à l'époque du virtuel" au sens où Walter Benjamin parlait de sa "reproductibilité", tel est l'enjeu de ce livre qui rassemble des contributions plurielles et croisées d'universitaires, de chercheurs et d'artistes. Aussi, à partir d'une archéologie où le virtuel trouve son origine, il s'agira d'analyser ses nouveaux modèles et les transformations de l'espace et du temps qu'ils engendrent. Le statut de l'image, tour à tour simulée, hybridée, archivée, interactive ou détruite par les virus, est alors au coeur des textes comme des pratiques artistiques. Car masques, doubles, ombres et hybrides créés par les artistes donnent naissance à tous les corps virtuels. Entre

nature et artifice, concept et affect, les artefacts semblent désormais l'emporter. Dès lors, qu'en est-il de l'humain et d'une subjectivité de plus en plus problématique ?

# Musique et mémoire

<span class='spip\_document\_402 spip\_documents spip\_documents\_left' style='float:left;'>[Musique et mémoire]

La mémoire est aujourd'hui une problématique de premier plan que l'on rencontre à tous les niveaux des grands enjeux humains. Le combat qu'ont mené un certain nombre d'artistes pour l'exception culturelle face à la "mondialisation", les prises de positions de certains historiens face au révisionnisme et au négationnisme, la question du patrimoine génétique du vivant lui-même, menacé de devenir une marchandise comme les autres : autant d'exemples qui témoignent de l'importance de la question. La musique entretient des liens privilégiés avec la mémoire : d'abord parce que - comme toute activité humaine - elle est une affaire de transmission, d'héritage, d'inscription sociale ; ensuite parce que, comme l'a si bien décrit Proust, la musique possède un pouvoir d'évocation d'une telle intensité qu'elle peut ainsi faire ressurgir le passé ; enfin parce que l'élaboration même de la texture musicale requiert la mémoire, sous forme de processus complexes en gagés tant dans l'acte de composition que dans l'acte d'audition. Mais en musique aussi, comme pour les autres secteurs de l'activité humaine, la question de la mémoire est aujourd'hui problématique et demande à être approfondie, ce que nous avons voulu faire lors de journées d'étude organisées à l'Université Paris 8 dont nous publions ici les Actes. La première partie, introductive, est consacrée aux dimensions générales de la mémoire, à travers les questions de la remémoration et de la transmission, puis dans le domaine de la musicologie et de la théorie de la musique. La deuxième partie aborde la question de la mémoire au sein de l'écriture musicale à travers des exemples issus pour l'essentiel de la tradition écrite occidentale. La troisième partie traite des relations entre mémoire et musique d'un point de vue sociologique. Enfin, la dernière partie clôt l'ouvrage en abordant la question de la mémoire dans la création musicale d'aujourd'hui.

# La naissance de l'Opera : Euridice 1600-2000

<span class='spip\_document\_403 spip\_documents spip\_documents\_left' style='float:left;'>[La naissance de l'Opera : Euridice 1600-2000]

Euridice, représentée à Florence, en 1600, à l'occasion des célébrations du mariage de Marie de Médicis et de Henri IV, est le prototype de l'opéra baroque. Produit d'une société de Cour, cette favola in musica relève de codes dont l'intelligence est aujourd'hui perdue. Les études rassemblées dans ce volume associent les compétences pluridisciplinaires de chercheurs travaillant soit sur le texte poétique, soit sur le texte musical, soit sur la représentation, afin de rendre à nouveau éloquentes les signes complexes de cet opéra " muet" depuis quatre siècles. L'originalité de cette recherche est de proposer un corpus de données, utiles à l'intelligence de la production lyrique du premier baroque, pour toute tentative de représenter ces oeuvres aujourd'hui.

## Théâtre 4

<span class='spip\_document\_404 spip\_documents spip\_documents\_left' style='float:left;'>[Théâtre 4]

Ce n°4 de théâtre comprend :

- Des analyses autour du théâtre populaire : l'écriture comique de L.-B. Picard au temps de la Révolution et après (J.-M. Thomasseau) ; le théâtre populaire comme mythe, réalité ou utopie (B. Martin) ; Firmin Gémier et le théâtre international (N. Coutelet) ; la féerie au XIXe siècle (R. Martin).
- Des études particulières sur : Dada et Meyerhold (F. Noury) ; A. Tarkovski et un scénario non réalisé, Hoffmanniana (D. Sagert) ; la parole et le lieu chez Koltès (D. Ayrès).
- Deux réflexions : sur le théâtre et l'art-thérapie (J. Haddad) ; sur la tragédie et l'événement du World Trade Center

du 11 septembre (E. Naud).

# La couleur réfléchie

<span class='spip\_document\_405 spip\_documents spip\_documents\_left' style='float:left;'>[La couleur réfléchie]

Comment les noms et les adjectifs de couleur construisent-ils notre monde coloré ?

Peut-on traduire les couleurs d'une culture dans la langue d'une autre culture ?

La réflexion sur la couleur permet de reposer les questions premières de l'esthétique : depuis la mise en cause du système de la rhétorique générale qui considérait les couleurs de l'éloquence, le coloris du peintre et la couleur des timbres pour le musicien comme des équivalents, le texte littéraire a " perdu ses couleurs ", se réduisant au noir de l'encre et au blanc du papier, prenant Homère aveugle pour figure emblématique d'une poésie privée de visualité. Pourtant la modernité ne cesse de contester les cloisonnements entre disciplines (par exemple entre poésie et peinture), de remettre en jeu les règles séculaires (notamment dans la musique), de jouer de ses liens avec les techniques en rapide évolution (photographique, cinéma, etc.), de s'ouvrir à la diversité des cultures (en particulier par le théâtre) : à chaque fois la question de la couleur y joue un rôle central.

Michel Costantini est professeur de sémiotique des arts et de la littérature à l'Université Paris VIII.

Jacques Le Rider est directeur de recherche à l'EPHE.

François Soulages est professeur d'arts plastiques à l'Université Paris VIII.

## Théâtre 3

<span class='spip\_document\_406 spip\_documents spip\_documents\_left' style='float:left;'>[Théâtre 3]

Dans ce n° 3 de Théâtre :

- Textes et débat organisé par le département théâtre de Paris 8 autour de technique et création (textes de C. Amay, K. Légeret, B. Martin, D. Paquet)
- Débuter au théâtre (Ph. Henry) - Approche du nouveau cirque (M. Maleval)
- Dossier du spectacle Le vrai mystère de la passion (présenté par Ph. Tancelin et S. Vandeville)
- Quelqu'un va venir de J. Fosse mis en scène par C. Régy (M. G. Martinez)
- Le théâtre populaire de F. Gémier (N. Coutelet) - En souvenir de Serge Issaïev (P. Pavis)

## A partir de Jean-François Lyotard

<span class='spip\_document\_407 spip\_documents spip\_documents\_left' style='float:left;'>[A partir de Jean-François Lyotard]

Le présent volume de la collection Arts 8 est transdisciplinaire : il réunit, en hommage à Jean-François Lyotard, une série de contributions qui, par leur diversité, attestent de la vitalité et de la prégnance dans la réflexion actuelle sur les arts, de l'esthétique de la postmodernité. Jean-François Lyotard, en effet, n'a cessé de réfléchir à la situation de l'esthétique après de sublime et aux enjeux des arts à la fin du XXe siècle, avec sa manière propre de lier les aspects esthétiques aux préoccupations éthiques et aux enjeux politiques. Cette articulation, sans cesse reprise de

différentes manières, est omniprésente dans son oeuvre, concernant les arts plastiques, bien sûr, mais aussi le cinéma, le théâtre et la musique, d'où la multiplicité des prolongements proposés dans cet ouvrage. Témoignage donc que cette pensée persiste et insiste dans les approches actuelles, mais aussi hommage à l'incomparable indépendance d'esprit et à la force de la pensée de Jean-François Lyotard, qui s'exerçait également dans tous les aspects de la vie universitaire.

## L'art au XXe siècle et l'Utopie

<span class='spip\_document\_408 spip\_documents spip\_documents\_left' style='float:left;'>[L'art au XXe siècle et l'Utopie]

L'UTOPIE est une notion incontournable dès lors que l'on cherche à mener une réflexion sur l'art du XXe siècle. Les avant-gardes historiques furent déterminées par un élan utopique considérable. Après la seconde guerre mondiale, les néo-avant-garde furent portées par l'idée de mêler art et vie dans un processus de libération unanime et de créativité généralisée. Aujourd'hui décrédibilisé par la pensée post moderne qui la rejette, ou détournée de manière perverse par les idéologues qui se servent de ce concept pour légitimer l'actuel devenu du monde, l'utopie reste néanmoins un objet de confrontation et de polémique. Dans l'art actuel elle continue à se manifester principalement en terme de "micro-utopie" ou d'utopie technologique. Inspiré par Elodie Vitale, cet ouvrage collectif, placé sous la direction de Roberté BARANTI et Claire FAGNART, cherche à faire le point sur le rapport entre l'art du XXe siècle et l'utopie, en donnant la parole à des théoriciens et à des artistes.

## Théâtre 2

<span class='spip\_document\_409 spip\_documents spip\_documents\_left' style='float:left;'>[Théâtre 2]

Cette deuxième parution de Théâtre présente des études théoriques : sur une problématique esthétique, économique et sociale du théâtre contemporain (Ph. Henry) ; sur le cheminement qui conduit Tadeusz Kantor au théâtre (C. Amey), sur le corps de Phèdre (J-M. Pradier) et une réflexion pédagogique au sujet de la maîtrise pratique" (B. Martin). Elle présente également un entretien de J-M. Thomasseau avec S. Moscoso du Théâtre du Soleil ; une chronique d'une tournée de la Compagnie de marionnettes de C. Griffoul aux Etats- Unis, et un dossier sur l'auteur V. Carofiglio, qui comprend une présentation et un commentaire de P. Pavis, et un poème dramatique de l'auteur italien, La nouvelle Médée. Elle fait aussi une place à des travaux d'étudiants : à propos de la grandeur et du sublime au théâtre (R. Martin) , autour de Jean Genet (E. Naud), sur Marcel Duchamp (F. Noury) et sur Carmelo Bene (V. Bontemps).

## Les frontières esthétiques de l'art

<span class='spip\_document\_410 spip\_documents spip\_documents\_left' style='float:left;'>[Les frontières esthétiques de l'art]

L'art contemporain n'a cessé de bousculer les évidences et les catégories par lesquelles l'esthétique entendait rendre compte de l'art, au point que la distinction entre art et non- art devient problématique, en tout cas ne peut être abordée que d'une manière interne à chaque contexte artistique. La question " jusqu'où ? " prend alors le pas sur toute autre considération : dans une perspective généalogique qui éclaire, la situation vers l'amont, et à travers une analyse différentielle des manifestations artistiques, qu'elles naissent du jeu de la transgression ou de l'impact de technologies nouvelles. Les formes de théorisation qui en découlent produisent à leur tour des effets esthétiques qui relancent le questionnement sur l'identité et le statut de l'art.

## Danse et utopie : Mobiles n° 1

<span class='spip\_document\_411 spip\_documents spip\_documents\_left' style='float:left;'>[Danse et utopie : Mobiles n° 1]

Danse et utopie pour ouvrir ce premier volume de Mobiles, parce que l'histoire de la danse contemporaine dès le début de XXe siècle, aussi bien aux Etats-Unis qu'en Europe, s'est périodiquement tissée avec celle de l'histoire des communautés utopistes. Ce volume espère créer, à sa mesure, un espace où pratiques et théories de la danse puissent se rencontrer et se nourrir les unes aux autres par une interrogation vitale sur la dimension politique des corps dansants. Utopie parce que l'idée de collecter des textes documentaires sur des périodes désormais essentielles de l'histoire de la modernité en danse (Allemagne des années vingt, avant-garde américaines) est trop longtemps restée à l'horizon de la recherche en danse en France. Ces pages ouvrent ainsi un espace non restrictif à la parole de grands artistes contemporains (Jean Cebron, Valeska Gert, Julia Tardy-Marcus, Merce Cunningham, Trisha Brown, Dominique Bagouet) pour que soient préservés leurs élans. Enfin parce que l'utopie est, depuis sa naissance, le signe du département de Danse de l'Université Paris 8, (fondé il y a presque dix ans par Michel Bernard), et dont ce volume est la première publication. Cet ouvrage intéressera les spectateurs, amateurs de danse, comme les théoriciens de l'art contemporain et de la danse.

## Théâtre 1

<span class='spip\_document\_412 spip\_documents spip\_documents\_left' style='float:left;'>[Théâtre 1]

Le département Théâtre de l'université Paris 8 se dote désormais d'une revue. Elle aura pour ambition de prolonger et de resserrer une réflexion autour des problématiques contemporaines du théâtre, de l'art et de l'esthétique. Conformément à la vocation de notre département, Théâtre se propose d'animer un débat avec les étudiants, les chercheurs, la profession, à propos de questions théoriques et d'expériences pratiques. Cette première parution traite une série de questions concernant le théâtre en général, à partir de quoi les parutions suivantes - annuelles - développeront des thèmes particuliers, ayant trait au théâtre, mais aussi, à ses rapports avec les autres arts.

## Le récit et les arts

<span class='spip\_document\_413 spip\_documents spip\_documents\_left' style='float:left;'>[Le récit et les arts]

Après que l'annonce a été faite de la mort des "grands récits", il semble bien que la production qu'on pourrait, en schématisant, rassembler sous le générique d'après-modernité, ne se caractérise nullement par l'absence de récits, mais bien par une multitude, ou dissémination, de micro-récits organisés selon des dispositifs extrêmement individués, tendant à réactiver, par l'injection de matériaux, de techniques et de processus nouveaux ou repensés, la relation entre art et narration. Cette multiplication « de récits à la première personne » (quatrième Biennale de Lyon), l'idée de formes multi-médiatiques de l'art (le prop-opera de Greenaway), les recherches sur de nouvelles articulations entre texte, musique et scénographie (Dusapin ou Aperghis, par exemple) sont autant de tentatives. Il y en a d'autres. Le présent ouvrage, qui a pour thème les relations qu'entretiennent les arts avec le récit, est une réflexion interdisciplinaire, itinéraire transversal, "étoilé" entre des discours multiples s'enrichissant les uns les autres, pour tenter non pas de définir ces relations de manière univoque, mais de contribuer à cerner une problématique complexe que chaque art est amené aujourd'hui à repenser.